

“Machine”, sur Arte : baston et lutte des classes

Grâce à ses talents en arts martiaux, une ancienne des forces spéciales débarquée dans une usine met physiquement en application les théories marxistes... Bien qu'un brin trop sage, cette série sociale aborde de vraies questions.

TT Bien



Margot Bancilhon (Machine), tout en dureté, et un tendre Joey Starr (JP).

Par **Caroline Veunac** – [Publié le 4 avril 2024](#)

« **M**on conseil à la jeunesse : lisez [Karl Marx](#). » La phrase est signée Macron. [Thomas Bidégain](#) et Fred Grivois le prennent au mot, en racontant l'histoire d'une ancienne des forces spéciales qui s'éveille politiquement lorsqu'elle atterrit dans l'usine d'une petite ville de province. Convertie par JP, un contremaître sauvé de ses addictions par Marx et la bicyclette, Machine, de son petit nom, ne se contente pas de lire *Le Capital* : rompue aux arts martiaux, cette cousine à dreadlocks de la Mariée de [Kill Bill](#) met physiquement en application la lutte des classes.

Mêlant silhouettes de cartoon — méchant nazillon, légionnaire bègue ou reporter à la Michael Moore — et portraits humanistes d'ouvriers inquiets des délocalisations, cette série sociale de baston oscille avec plus ou moins de bonheur entre [Ken Loach](#) et [Tarantino](#). Si elle reste in fine trop sage formellement et narrativement pour tenir toutes ses promesses, *Machine* pose de vraies questions, comme celle des limites de la grève et des ressources inexplorées de l'autogestion. Au propos politique s'ajoute l'émotion d'une amitié naissante, magnifiée par Margot Bancilhon, tout en dureté, et Joey Starr, tout en douceur. C'est grâce à cette rencontre que l'héroïne, fugitive seule au monde, trouve la force de se hisser et de passer de l'état de simple survie à la capacité de révolte.



TT Série créée par Thomas Bidegain et Fred Grivois (saison 1, 1, 2 et 3/6, France, 2024). 3 × 50 mn. Avec Margot Bancilhon, JoeyStarr, Guillaume Labbé, Michaël Abiteboul.